

On mande de la Moldavie deux anecdotes qui prouvent quelle influence le traité de commerce entre la Russie & la Porte a donnée à l'Impératrice dans les Etats soumis à la Porte.

Le Hospodar de Moldavie a affermé à un riche Boiard la vente exclusive du tabac. Un Grec, qui peut-être n'avoit pas connoissance de ce privilege & qui avoit apporté quantité de tabac à la dernière foire, reçut les défenses les plus sévères de vendre cette marchandise. Le consul russe aiant fait demander de ce tabac, le Grec s'excusa de lui en vendre, alléguant les ordres qu'il venoit de recevoir. Bon! dit le consul, vends ta marchandise & repose-toi sur moi, si l'on veut t'inquiéter. Sur cette assurance le Grec vendit son tabac: l'Hospodar en aiant été instruit, envoya un bas-officier saisir cet homme & le lui amener. Le Grec fut assez heureux pour échapper au fatellite & se réfugia dans la maison du consul: le bas-officier l'y suivit & le réclama. Le consul arrive, donne des coups de canne au bas-officier, & ordonne au Grec d'aller achever de vendre tranquillement son tabac. — Un Boiard ne pouvant passer avec son carrosse dans une rue embarrassée par des voitures & charrettes de païsans, avoit inutilement demandé qu'on lui fit place. Voyant que ses paroles ne produisoient aucun effet, il fit donner par un de ses domestiques des coups de bâton à un païsan qui lui paroïssoit plus intraitable que les autres, & continua son chemin. Celui-ci fut se plaindre au consul russe qui, sachant que le Boiard devoit repasser, le fit attendre, l'obligea de sortir de sa voiture & de recevoir la bastonnade. Le Boiard se plaint à l'Hospodar qui lui déclara qu'il ne pouvoit rien dans cette affaire. On prétend qu'il a porté ses plaintes à la cour de Russie; & l'on attend avec impatience le dénouement de cette singulière aventure.